

# L'Épiphanie du Seigneur – par Francis COUSIN (St Matthieu 2, 1-12)

**« *Nous avons vu son étoile à l'orient.* »**

Ils viennent de loin, ces mages ! On ne sait pas exactement d'où, on ne sait pas non plus combien ils sont, ni leurs noms ! La tradition veut qu'ils étaient trois, et qu'ils venaient de trois régions différentes : l'Europe, l'Asie et l'Afrique (ce qui semble en contradiction avec l'évangile qui suggère des personnes qui travaillaient ensemble en un même lieu).

Pourquoi viennent-ils à Jérusalem ? Pour venir se prosterner devant « *le roi des Juifs qui vient de naître* », et ils l'ont su parce qu'ils ont « *vu son étoile à l'orient* ».

Mais voilà que l'étoile disparaît à leurs yeux.

Alors, bien sûr, ils arrivent à Jérusalem, dans la capitale des Juifs, et se présentent au palais du roi Hérode !

Un roi, habituellement, cela habite dans un palais ! Logique !

Mais la logique de Dieu n'est pas celle des hommes ! « *Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur.* » (Is 55,8).

Et quand ils se renseignent au palais d'Hérode, c'est le branle-bas de combat : on s'affole. Pour plusieurs raisons : pour Hérode, c'est un futur opposant qui risque de mettre à mal sa situation et qu'il faut éliminer le plus vite possible ; pour les grands prêtres et les scribes, c'est comme une insulte : eux qui connaissent tout (ou qui pense connaître tout) de la foi juive,

apprennent une nouvelle de la part de personnes qui ne connaissent rien de la foi juive ...

Finalement, les scribes trouvent la réponse : « *c'est à Bethléem, en Judée* ».

Et Hérode trouve un stratagème pour pouvoir éliminer son ''opposant'' : « *Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui.* ».

Mais en sortant du palais : surprise ! L'étoile qui avait disparue est revenue et elle guide les mages vers Jésus. La lumière de Dieu guide les mages vers celui qui est « *la vraie lumière* » (Jn 1,9), « *La lumière [qui] brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.* » (Jn 1,5), vers celui qui dira un peu plus tard : « *Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie.* » (Jn 8,12)

La lumière qui brille pour les mages, mais pas pour les juifs, mettant déjà en œuvre la prophétie du sage Syméon : « *lumière qui se révèle **aux nations*** » (Lc 2,32).

Et cette lumière remplit les mages « *d'une très grande joie* ».

Cette joie des mages doit aussi être la nôtre, car nous aussi nous avons vu et connu Jésus, « *lumière né de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ... de même nature que le Père* », lumière qui, dans la suite des temps, est arrivée jusqu'à nous par la révélation aux nations.

Mais on doit aussi se poser la question : « Pourquoi les mages se sont-ils mis en route, avec autant de persévérance, pour trouver ce petit roi et lui offrir leurs présents ? ». Il y avait de leur part un **désir profond** d'honorer le « *roi des juifs* », de se « *prosterner devant lui.* » ; une passion de la rencontre pour ces hommes qui a priori ne portaient pas en eux l'espérance d'un Messie annoncé par les prophètes.

Et dans cet évangile, le moins que l'on puisse dire est que les mages sont les seuls à être animés de ce désir de la rencontre avec Jésus, avec le Messie.

En face, que voit-on ?

Hérode, qui n'a **aucun désir** de rencontrer Jésus, ou plutôt qui n'a qu'un désir : l'éliminer. Un désir on ne peut plus **mortifère**. Rien de positif dans son attitude.

Les grands prêtres et les scribes, eux, sont tranquillement installés dans leurs connaissances et leur suffisance : ils savent que le Messie doit venir, à Bethléem, mais c'est comme la pluie sur la feuille songe : cela ne les émeut pas qu'on leur dise qu'il est né. Ils n'ont, contrairement aux mages, aucune envie de se déplacer de Jérusalem à Bethléem (environ une dizaine de kilomètres ! ). Ils sont dans le **non-désir**, le non-déplacement, aussi bien physique qu'intellectuel, spirituel ou moral ...

Alors nous : Avons-nous un désir profond, comme les mages, d'honorer Jésus et de lui apporter nos humbles cadeaux ...

Ou bien sommes-nous dans le non-désir de la rencontre avec Jésus ?

Attention : D'une vraie rencontre, qui nous touche totalement, qui nous amène à une conversion, qui fait qu'après cette rencontre, on ne peut plus vivre comme avant, on ne peut plus prendre les mêmes chemins qu'on avait l'habitude de prendre ... comme l'on fait les mages ...

C'est la vraie question que nous pose cet évangile !

Et elle nous demande une vraie réflexion !

***Seigneur Jésus,***

***c'est un long voyage que firent les mages***

***pour se prosterner devant toi.***

*Et tout le monde en parle.*

*Mais on oublie souvent de se poser la question :*

*« Est-ce que, moi aussi,*

*je viens me prosterner devant toi ?*

*Pour t'adorer, te remercier d'être venu*

*pour nous donner la Vie Éternelle ? »*

*Francis Cousin*

Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre suivant  
:

**Image dim Epiphanie A**